Avoir la vocation, c'est découvrir le sens de la vie et, par conséquent, lui donner une direction, des buts à atteindre et, surtout, une énorme énergie, fruit de la motivation.

que nous recevions chez nous la visite de l'évêque, de prêtres et de religieuses, je n'avais jamais eu l'idée de devenir prêtre, un jour. De fait, à part moi-même, personne d'autre dans ma famille n'est devenu prêtre ou religieuse.

Que s'est-il passé pour que je prenne une telle décision?

Une chose toute simple! Lorsque j'avais onze ans, élève d'une école salésienne au nord du Mexique, à Saltillo, ma maman est tout à coup tombée malade et elle est décédée deux semaines plus tard. Mais, trois jours avant son décès, j'ai pu dialoguer avec elle. Assis à côté d'elle, je lui parlais des sous dont j'avais besoin pour m'acheter une paire de chaussures de tennis. J'ai toujours aimé jouer, spécialement au basket-ball. Elle me dit : « Et moi, je veux que tu saches que j'ai toujours prié le Bon Dieu d'avoir un fils prêtre. J'ai eu six garçons et, jusqu'à présent, aucun n'a été au séminaire ». Et moi, qui étais intéressé par les chaussures de sport, je lui fis cette réponse : «Je suis celui que tu as souhaité. » Elle m'adressa un sourire et me donna les sous pour les chaussures de sport.

Comme je viens de le dire, maman est décédée trois jours après. Et voilà le plus curieux : je demandais une paire de chaussures, et je reçus la vocation !

En effet, quelques jours après, je suis allé rencontrer mon professeur pour lui communiquer que je voulais devenir prêtre salésien. Évidemment, pas un seul mot à propos de mon dialogue avec maman. C'est quatorze ans plus tard que je le fis, le jour de mon ordination. Ce jour-là je dis à mon père et à mes frères et sœurs : « Sans doute seriez-vous curieux d'apprendre pourquoi je suis devenu prêtre ». Et je leur racontai l'histoire.

C'est maintenant que je me rends compte comment Dieu a guidé ma vie! Vraiment, il a fait de grandes choses pour moi! Loin de moi de vouloir me référer au fait d'être maintenant le Recteur Majeur des Salésiens. Pas du tout ! Je voudrais me référer au don de la vocation, car le plus grand don que le Seigneur m'ait fait, en plus du don de la vie et de la foi, c'est celui de la vocation.

Avoir la vocation, c'est découvrir le sens de la vie et, par conséquent, lui donner une direction, des buts à atteindre et, surtout, une énorme énergie, fruit de la motivation, qui n'est autre chose que saisir la raison de ce que nous sommes et réaliser ce que nous faisons dans la joie, avec optimisme, convaincus que nous sommes importants.

Je crois que, de fait, la crise la plus généralisée parmi les jeunes ne trouve pas son origine dans la drogue, l'alcool ou le désordre dans le domaine de la sexualité, mais plutôt dans le manque du sens de la vie et de ses motivations. C'est ça qui les pousse vers la tentation de jouir uniquement du moment présent, d'essayer des expériences risquées ; ou alors ils vivent dans l'indifférence.

En salésien que je suis, j'ai voulu donner ma vie en faveur des jeunes, sur le modèle de Don Bosco.

Une fois accomplie l'étape de formation à Guadalajara, peu après mon ordination sacerdotale, je fus envoyé préparer ma Licence en Écriture Sainte à l'Institut Biblique de Rome et à l'Université Hébraïque de Jérusalem. Je suis devenu professeur de Bible et Directeur de l'Institut de Théologie de Tlaquepaque, au Mexique, durant neuf ans et, pendant six ans, Provincial de la Province salésienne de Guadalajara. Au terme de ce service,